

Administrateur-Délégué-Gérant  
**O. RANDOLET**

Administration, Impressions et Annonces, Tél. 10.47  
35, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique : RANDOLET Havre

# Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

RÉDACTEUR EN CHEF  
**J.-J. CASPAR - JORDAN**  
Téléphone : 14.50  
Secrétaire Général : **TE. VALLÉE**  
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

### ANNONCES

**AU HAVRE**..... BUREAU DU JOURNAL, 112, boul' de Strasbourg.  
**A PARIS**..... L'AGENCE HAVAS, 3, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.  
*Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces Judiciaires et légales*

### ABONNEMENTS

	Trois Mois	Six Mois	Un An
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme.....	4 50	9 Fr.	18 Fr.
Autres Départements.....	5 Fr.	11 50	22 :
Union Postale.....	10	20 Fr.	40 :
<i>On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de France</i>			

## A NOS LECTEURS

La guerre a, pendant plusieurs semaines, désorganisé notre service d'informations. Comme celui de tous les journaux. Il semblait cependant que les journaux de Paris fussent plus favorisés et c'est ce qui explique la vogue dont ils ont joui.

Aucun effort ne nous a coûté pour essayer de remédier à la situation et nous avons fini par obtenir satisfaction, du moins dans une large mesure. Nos lecteurs ont remarqué que depuis plusieurs jours déjà nous recommandons à recevoir les nouvelles de la nuit qui nous permettent de les tenir exactement au courant des événements, sous la seule réserve de la censure officielle devant laquelle toute la presse s'incline avec une résignation patriotique.

Nous n'avons pas besoin d'insister sur le fait que notre journal, qui s'imprime après trois heures du matin, est nécessairement mieux informé que les éditions de province des journaux de Paris qui, pour être mises en vente au Havre dans la matinée, doivent être tirées la veille dans l'après-midi.

## LEUR RETRAITE

Nos succès continuent ; pour que la victoire que nous pressentons depuis plusieurs jours soit complète, il faudra peut-être encore bien des efforts à nos troupes, et à nous-mêmes bien de la patience ; mais ces efforts héroïques et cette patience méritent d'être encouragés chaque jour par les progrès constants de nos armées.

Notre aile gauche, le mouvement de retraite des Allemands, depuis que les alliés ont franchi la Marne, est devenue générale, c'est-à-dire qu'il n'y a plus d'ennemis au Sud de la Marne, jusque vers Châlons, en tout cas, si nous comprenons bien.

Vendredi, l'extrême droite de leur front reculait jusqu'à Soissons, qui est un croisement des trois routes d'invasion qu'ils ont prises et que leur sera bientôt sans doute urgent de reprendre, si encore nous leur en laissons le loisir, pour un retour moins glorieux : la route de Saint-Quentin, puis les vallées de l'Oise et la Sambre, la route de Vervins, enfin la route de Reims en remontant la vallée de l'Aisne.

Au centre, où la lutte était si chaude depuis le début des engagements, c'est de nouveau un beau succès que nous avons la joie d'enregistrer aujourd'hui. On sait que la bataille continuait vendredi encore entre le camp de Mailly et Vitry-le-François et sur l'Ornain et son affluent la Saulx. Sur tout ce front l'ennemi a été repoussé hier.

Sermaize, dont parle le communiqué, est une petite ville d'eau sur la Saulx ; Reims, où les Allemands ont été également battus, est sur l'Ornain. Mais ce qui marque toute l'importance de cette action, c'est que nos adversaires ont dû évacuer Vitry-le-François où ils s'étaient fortifiés et qui constituait à la fois le pivot et la pointe avancée de leur offensive depuis huit jours.

Battus à leur droite, battus au centre, les Allemands, quelle que soit la furie qu'ils y mettent grâce à la présence du Kronprinz, ne pourront pas longtemps tenir à leur gauche ; et, déjà, en effet, on nous dit qu'ils commencent à céder au Sud de l'Argonne. La forêt de Belouze où ils battaient en retraite hier se trouve au Nord de Reims.

Cette retraite de l'armée allemande de l'Argonne, si elle se poursuit, paraît bien périlleuse, car elle n'est guère praticable à l'intérieur de la forêt pour de si formidables unités ; or, si elle se fait à l'Ouest, l'ennemi tombera sous le feu des canons de Verdun, si elle se fait à l'Est, l'ennemi tombera sous le feu des canons de Verdun, si elle se fait à l'Ouest, il se heurtera à la Pyramide de Vainy où tous nos soldats, de l'aile gauche, du centre et de la droite, enivrés de leurs succès de ces derniers jours, accourront pour consacrer à nouveau les idées de la Révolution en écrasant l'oppressur.

Il y a une semaine exactement, la ligne de bataille de Champagne passait par Nanteuil-le-Hardouin, Meaux, Sézanne, Vitry-le-François, Bar-le-Duc et Verdun ; maintenant, elle passe, si nous ne nous trompons pas, par Soissons, Braine et Fismes sur la Vesle, la montagne de Reims, au Sud du camp retranché, Châlons-sur-Marne, la pointe Sud de l'Argonne et Verdun. C'est bien la retraite générale de l'ennemi que décrivent éloquentement ces deux tracés ; bientôt ce sera sa déroute que nous enregistrerons.

CASPAR-JORDAN.

## Le Début des Opérations Anglaises

12 septembre.

Dans une longue dépêche, le général French fait le récit des opérations des forces en campagne qu'il commanda jusqu'au 7 septembre.

Le général French dit que le transport des troupes s'effectuait sans à-coup. La concentration était presque complète dans la matinée du 21 août. Le 22 août, le général French put les porter sur les positions qu'il considérait comme les plus favorables pour commencer les opérations. Les positions s'étendaient le long du canal de Condé jusqu'à Mons à l'Ouest et Binche à l'Est.

Le général French ne croyait avoir devant lui que deux corps d'armée allemands, mais le 23 août, à cinq heures du soir, il apprit soudain que trois corps ennemis s'avancèrent contre ses positions et qu'un autre corps allemand dessinait un vaste mouvement tournant en partant de Tournai.

Sur la droite du général French, l'armée française se repliait, ce qui décida le commandant anglais à se retirer sur une position s'étendant de Maubeuge à Janlain et à Valenciennes.

Des engagements eurent lieu toute la nuit. Cependant, le 24, la retraite s'effectuait avec succès dans un combat continu.

Les efforts énergiques des Allemands pour tourner son flanc gauche convainquirent le général French que l'intention de l'ennemi était de le cerner par Maubeuge, aussi estima-t-il qu'il n'avait pas de temps à perdre pour se retirer sur une autre position.

Cette opération était pleine de dangers, non seulement en raison de la supériorité numérique marquée des forces qui se trouvaient en face des Anglais, mais encore en raison de l'état de fatigue des troupes britanniques.

Les engagements eurent lieu toute la nuit. Cependant, le 24, la retraite s'effectuait avec succès dans un combat continu.

Les efforts énergiques des Allemands pour tourner son flanc gauche convainquirent le général French que l'intention de l'ennemi était de le cerner par Maubeuge, aussi estima-t-il qu'il n'avait pas de temps à perdre pour se retirer sur une autre position.

Cette opération était pleine de dangers, non seulement en raison de la supériorité numérique marquée des forces qui se trouvaient en face des Anglais, mais encore en raison de l'état de fatigue des troupes britanniques.

## LA GUERRE

Sommaire des principaux faits relatifs à la guerre, dont les détails se trouvent dans les Communiqués officiels et les dépêches Havas.

**DE PARIS A VERDUN**  
12 Septembre. — A l'aile gauche, les Allemands ont commencé un mouvement de retraite générale au delà de l'Aisne et de la Vesle, entre Soissons et Reims. Au centre et à l'aile droite, l'ennemi a évacué Vitry-le-François et la vallée de la Saulx. Les forces allemandes occupant l'Argonne ont commencé à céder, battant en retraite vers le Nord. A l'extrême-droite, en Lorraine, nous avons progressé légèrement. Nous occupons la lisière Est de la forêt de Champenoux, commandant la route de Château-Salins à Nancy. Les Allemands ont évacué Saint-Dié.

**EN BELGIQUE**  
12 Septembre. — L'armée belge continue d'agir vigoureusement contre les Allemands en observation devant le camp retranché d'Anvers. — Les Belges ont réoccupé Termonde.

**EN PRUSSE ORIENTALE**  
12 Septembre. — La cavalerie russe opère depuis deux jours devant Posen et Breslau.

**EN POLOGNE**  
11 Septembre. — La seconde armée autrichienne attaquée par les Russes, à Tomaszow, près de la frontière austro-polonoise, a été contrainte à la retraite. 12 Septembre. — La défaite subie ces jours-ci par les Autrichiens à Lublin et à Kholm a été complète. L'aile gauche de l'armée autrichienne a été coupée. Tomaszow a été pris par les Russes.

**EN AUTRICHE**  
11 Septembre. — Les troupes serbes ont franchi la Save à Chabatz et à Obrenovatz, à l'Ouest de Belgrade. Elles ont pris l'offensive à Visegrad, dans le bassin supérieur de la Drina. 12 Septembre. — Plusieurs villages de Transylvanie sont occupés par les Russes avec lesquels les Serbes vont s'efforcer d'opérer leur jonction.

**SUR MER**  
11 Septembre. — L'Amirauté anglaise fait connaître que des escadres et flotilles ont complètement balayé la mer du Nord jusqu'à Heligoland.

général français. Depuis la bataille de Cambrai, qui s'est livrée le 20 août, et où les troupes anglaises ont protégé avec succès le flanc gauche de la ligne des armées françaises tout entière contre un mouvement tournant furieux appuyé par des forces énormes, la septième armée française opère sur notre gauche et cela en conjonction avec la cinquième armée sur notre droite, ce qui a considérablement soulagé nos hommes de la pression et de l'effort qui se portaient sur eux. La cinquième armée française, spécialement, s'est portée le 29 août en avant de la ligne de l'Oise pour arrêter le mouvement des Allemands en avant et une grande bataille s'est livrée au Sud de Guise. Dans cette affaire, la cinquième armée française a remporté un succès méritoire en repoussant les troupes ennemies, trois corps d'armée allemands, le dixième, la garde et un corps de réserve qui ont reculé en désordre. On croit que le commandant du dixième corps d'armée allemand se trouve parmi les morts. Malgré ce succès et tous les avantages qui en résultent, le mouvement de retraite générale vers le Sud a continué et, les armées allemandes cherchant constamment à attaquer, les troupes britanniques sont restées en contact à peu près constant avec nos arrières-gardes. Le 30 et 31 août, les troupes de couverture britannique ont été fréquemment engagées et, le 1<sup>er</sup> septembre, un effort très vigoureux fut fait par les Allemands, qui livrèrent un violent combat aux environs de Compiègne. Ce combat fut soutenu principalement par la première brigade de cavalerie anglaise et la quatrième brigade des gardes ; il fut tout à fait satisfaisant pour les Anglais. L'attaque des Allemands, vigoureusement pressée, ne fut arrêtée qu'après qu'ils eurent subi de très fortes pertes et qu'on leur eut pris dix canons. Le poids de cet honorable combat a porté sur notre brigade des gardes.

**Les vides sont comblés**  
Après cet engagement, nos troupes n'ont plus été molestées. Le mercredi 2 septembre fut la première journée de tranquillité qu'elles aient eue depuis la bataille de Mons, livrée le 23 août. Pendant toute cette période, elles ont marché et se sont battues continuellement. Les combats se livrant en ordre dispersé sur un front étendu et avec des mouvements de retraite réitérés, un grand nombre d'officiers et soldats, et même de petites unités, ont perdu leur voie et se sont trouvés séparés du gros des forces ; en conséquence, un très grand nombre de ceux qui sont compris dans le total des pertes rejoindront certainement leurs régiments sains et saufs. Ces pertes, quoique considérables, n'ont nullement affecté le moral des troupes. Nos pertes d'ailleurs ne s'élevaient pas au delà de celles infligées par l'armée anglaise à l'ennemi, et les sacrifices demandés à l'armée n'ont pas été hors de proportion avec ses exploits. Des détachements, dont l'effectif total est de 19,000 hommes, ont rejoint ou sont prêts à rejoindre notre armée, et l'on a profité des cinq journées de calme qui se sont écoulées depuis le combat du 1<sup>er</sup> septembre, pour remplir les vides, renforcer et consolider les unités. L'armée britannique est maintenant au Sud de la Marne, en ligne avec les forces françaises sur sa droite et sur sa gauche. Les plus récentes informations sur l'ennemi apprennent qu'il néglige Paris et marche dans la direction du Sud-Est vers la Marne et vers la gauche et le centre des lignes françaises. On rapporte que la première armée allemande se trouve entre la Ferté-sous-Jouarre et Essiès-Viffort. La deuxième armée allemande s'est avancée jusqu'à Château-Thierry et l'Est de cette ville. Pour la quatrième armée allemande, on rapporte qu'elle marche vers le Sud, à l'Ouest de l'Argonne, entre Suippes et Ville-sur-Tourbe. Les Allemands sont arrivés sur tous ces points le 3 septembre.

**L'infériorité des Allemands**  
La septième armée allemande a été repoussée par un corps d'armée français, près d'Enville. Il semblerait donc que le mouvement enveloppant dirigé sur le flanc gauche de l'armée anglo-française ait été abandonné par les Allemands, soit parce qu'il ne leur est plus possible de continuer à soutenir considérablement leurs lignes, soit

## Retraite générale de l'ennemi

Paris, 12 septembre, 3 h. 45.  
**A L'AILE GAUCHE**  
Notre succès s'accroît, nos progrès ont continué au Nord de la Marne et dans les directions de Soissons et de Compiègne. Les Allemands nous ont abandonné de nombreuses munitions, du matériel, des blessés et des prisonniers ; nous avons pris un nouveau drapeau. L'armée britannique s'est emparée de onze canons et d'un matériel important et a fait douze cents à quinze cents prisonniers.

**AU CENTRE**  
L'ennemi a cédé sur tout le front, entre Sézanne et Reims.

**DANS L'ARGONNE**  
Les Allemands n'ont pas encore reculé. Malgré les efforts fournis par les troupes, au cours de ces cinq journées de batailles, elles trouvent encore l'énergie de poursuivre l'ennemi.

**A L'AILE DROITE : LORRAINE ET VOSGES**  
Rien de nouveau.

**THÉÂTRE D'OPÉRATIONS AUSTRO-RUSSFES**  
L'armée autrichienne, défait à Lemberg, n'a pu reprendre l'offensive ; malgré des renforts importants, elle est restée sur le front, jalonné par Kurta-Ruska et le Dniester. Les Russes assiègent la position fortifiée de Grodek. La seconde armée autrichienne, attaquée aux environs de Tomaszow, a été contrainte à la retraite.

**THÉÂTRE D'OPÉRATIONS AUSTRO-SERBES**  
Les troupes serbes ont franchi la Save à Chabatz et à Obrenovatz, en Bosnie ; elles ont pris l'offensive vers Visegrad.

12 Septembre, 20 h. 30.  
**A NOTRE AILE GAUCHE**  
Les Allemands ont entamé un mouvement de retraite générale entre l'Oise et la Marne. Hier, leur front était jalonné par Soissons, Braine, Fismes et

## Dépêches Havas

**L'Allemagne ne télégraphie plus**  
Londres, 11 septembre.  
Depuis trois jours l'Allemagne n'a publié aucune nouvelle par télégraphie sans fil. Ce silence est considéré comme très caractéristique.

**25,000 Cadavres allemands**  
Bellegarde, 11 septembre.  
Plusieurs ouvriers italiens arrivés de Belluno, racontent que dans la bataille de Lunville, ils eurent enterré 25,000 cadavres allemands. Ils disent aussi que le manque de vivres se fait cruellement sentir dans plusieurs villages alsaciens.

**Les Allemands regagnent la Frontière**  
Londres, 11 septembre  
Le correspondant du Daily Express en Belgique télégraphie de Middlekerke que les mouvements des troupes allemandes de l'arrière vers l'Est pour protéger Berlin ont été très marqués. Des effectifs considérables ont passé près de Huy, entre le 29 et le 31 août, regagnant l'Allemagne pour faire face aux Russes.

**L'Angleterre augmente ses effectifs**  
Londres, 12 septembre.  
A la Chambre des Communes, M. Asquith a déposé une résolution pour augmenter de 500,000 hommes les effectifs de l'armée. Il a dit que quand la guerre éclata l'Angleterre avait 400,000 hommes, y compris les réserves et les colonies. Le 3, il proposa une augmentation de 500,000 hommes, ce qui portait le total à 900,000. Jusqu'à hier, le nombre des engagements a été de 439,999, et si la résolution est adoptée, le pays sera en mesure de mettre en ligne 1,300,000 hommes pour la mère-patrie, à l'exclusion des territoriaux de la réserve nationale et de la magnifique contribution promise par les Indes et les autres colonies. En ce qui concerne les crédits nécessaires, lord Asquith a dit qu'il était sûr que l'Assemblée des votants sans hésitation, lorsque cela sera nécessaire, car il sent tout à fait affermer à ceux qui répondent à l'appel du pays, à une époque critique, qu'ils seront traités généreusement et qu'ils peuvent être assurés que le confort absolu leur sera donné, afin qu'ils puissent accomplir plus facilement leur tâche patriotique dans une armée si magnifique, qui s'est montrée si digne de sa tradition durant la dernière quinzaine. Des applaudissements nourris ont répondu aux paroles du ministre. M. Bonarlan a assuré le gouvernement de l'appui de l'opposition.

**L'Appel des Indes**  
Londres, 11 septembre.  
A la Chambre des Communes le sous-secrétaire d'Etat des Indes a donné lecture d'un long télégramme dans lequel le viceroi donne le témoignage éloquent du loyalisme des Indes entières. Tous les chefs, environ 700, dans un même accord ont offert pour la guerre leurs services personnels et les ressources de leurs états. Les députés profondément impressionnés applaudirent continuellement.

**La Mer du Nord « balayée »**  
Londres, 11 septembre.  
L'Amirauté annonce que des escadres et des flotilles ont balayé complètement jeudi et vendredi la mer du Nord, jusqu'à la baie d'Heligoland. La flotte allemande n'est pas intervenue.

## Les Français n'emploient pas de Balles dum-dum

Bordeaux, 12 septembre.  
M. Poincaré a adressé à M. Wilson, un télégramme mettant la bonne foi américaine en garde contre la calomnie du gouvernement allemand, cherchant à intervenir les rôles en accusant les Français de se servir des balles dum-dum, afin de se préparer des prétextes mensongers de nouveaux actes de barbarie.

## Le Décret supprimant provisoirement les Droits d'Entrée sur les Bestiaux

Bordeaux, 11 septembre.  
Un décret supprimant provisoirement, à partir du 9 septembre inclusivement, les droits d'entrée sur les bestiaux des espèces bovine, ovine, caprine et porcine. Cette mesure est applicable à l'Algérie.

## La Blanchisseuse héroïque

Paris, 12 septembre.  
Le Petit Parisien apprend qu'une blanchisseuse de 28 ans vient d'arriver à Noisy-le-Sec avec un convoi de blessés. La courageuse jeune fille avait suivi un régiment de zouaves et était parvenue à se procurer un équipement complet et avait pris part aux engagements de Meaux où les chefs avaient découvert la supercherie et l'avaient contrainte à réintégrer son foyer, non sans l'avoir félicitée de son héroïsme.

## Les Réfugiés du Nord

Marseille, 12 septembre  
Dans l'après-midi, six cents réfugiés des départements du Nord-Est, arrivés à Marseille depuis quelques jours, ont été dirigés sur Arles, Salon et Miramas, où ils seront hospitalisés.

## Les Belges ont repris Termonde

Ostende, 11 septembre.  
Un engagement s'est produit jeudi aux environs d'Ademarde, Courtrai et Renaix, entre les Allemands et les Belges. Les détails manquent, les lignes télégraphiques étant coupées.

## Capture d'Aviateurs allemands

Paris, 12 septembre.  
On annonce qu'un avion allemand, qui opérait une reconnaissance sur le derrière de nos troupes, en Brie, a été criblé de balles et a dû atterrir brutalement. Les aviateurs, légèrement blessés, ont été faits prisonniers.

## Passage de Blessés allemands

Marseille, 11 septembre.  
Cinquante blessés bavarois sont passés dans la matinée, allant à l'hôpital militaire de Toulon.

## LE RAPPORT OFFICIEL du Général French

Nos Alliés sont remplis de confiance

Le communiqué officiel suivant vient d'être publié à Londres :

On est à présent en mesure de faire une revue générale des opérations de l'armée britannique au cours de la semaine dernière, comme suite à celle publiée le 30 août.

Le succès produit aucune action considérable. Il s'est livré, sur différents points de l'immense front de combat, des batailles qui, dans d'autres guerres, auraient été considérées comme des opérations de première importance, mais dans la guerre actuelle ces batailles ne sont que des incidents de la retraite stratégique et de la concentration des forces alliées rendues nécessaires par le choc initial sur les frontières et en Belgique, ainsi que par les forces énormes que les Allemands ont jetées sur le théâtre occidental de la guerre, tandis qu'ils souffraient beaucoup de leur faiblesse du côté de l'Est.

**Une retraite stratégique**  
L'armée expéditionnaire britannique s'est conformée au mouvement général des forces françaises et a agi en harmonie avec les conceptions stratégiques de l'état-major gé-

